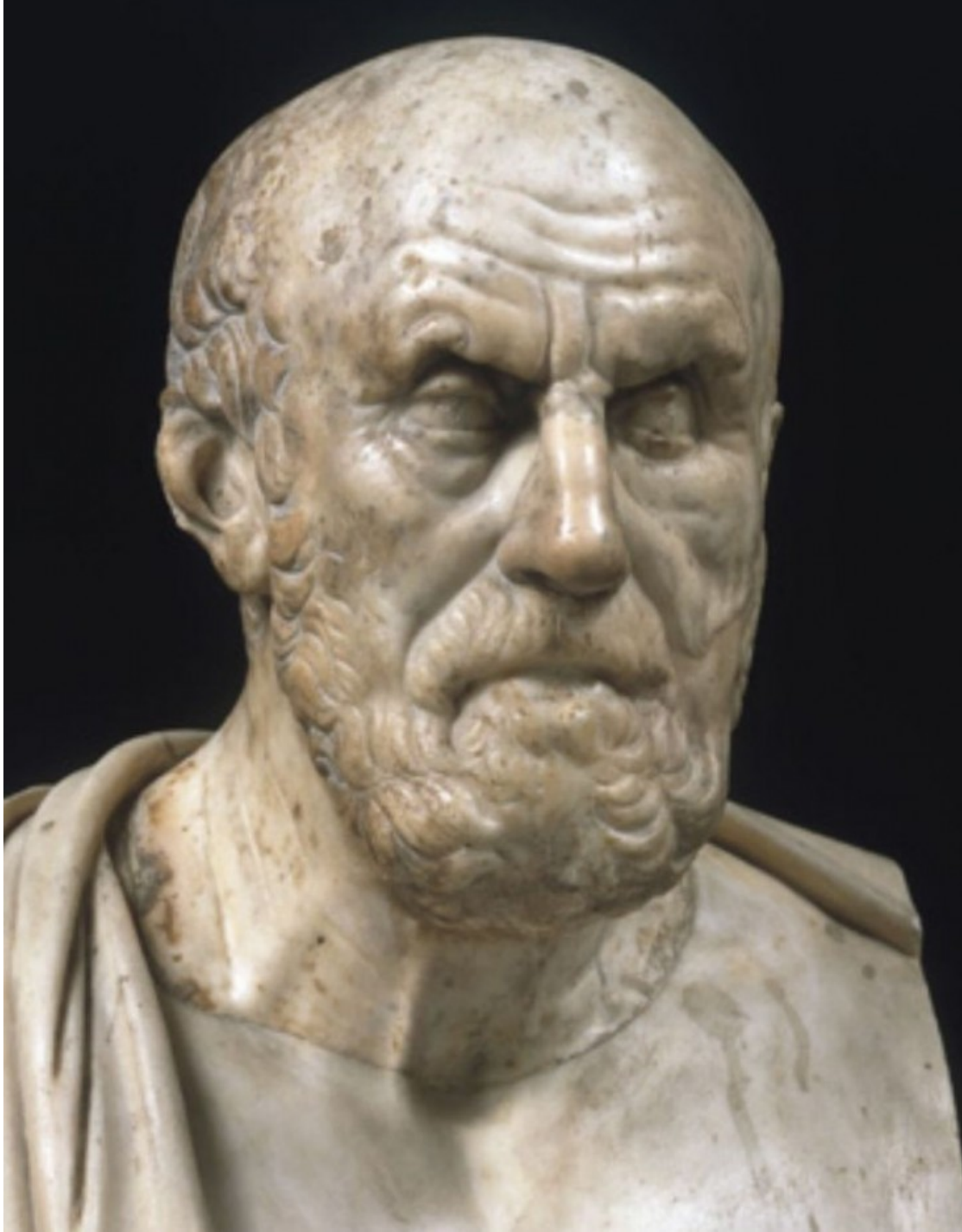


A detailed marble bust of Hippocrates, showing an elderly man with a full, curly beard and hair, a prominent nose, and a serious expression. He is wearing a draped garment over his left shoulder.

HIPPOCRATE ET LES ASCLEPIADES. LES ECOLES DE KOS ET DE CNIDE

Philippe
SCHERPEREEL



APOLLON EST LE FILS DE ZEUS ET DE LETO, FRERE JUMEAU D'ARTEMISE, DIEU DE LA MUSIQUE, DES PROPHEITIES ET DES GUERISONS. TRES BEAU, IL EUT DE NOMBREUX AMOURS MALHEUREUX AVEC DES FEMMES ET DE JEUNES GARCONS. TRES IRRASCIBLE ET VINDICATIF IL CHATIAIT CELLES QUI SE REFUSAIENT A LUI, COMME CASSANDRE, FILLE DU ROI PRIAM, OU LE TROMPAIENT, COMME CORONIS.

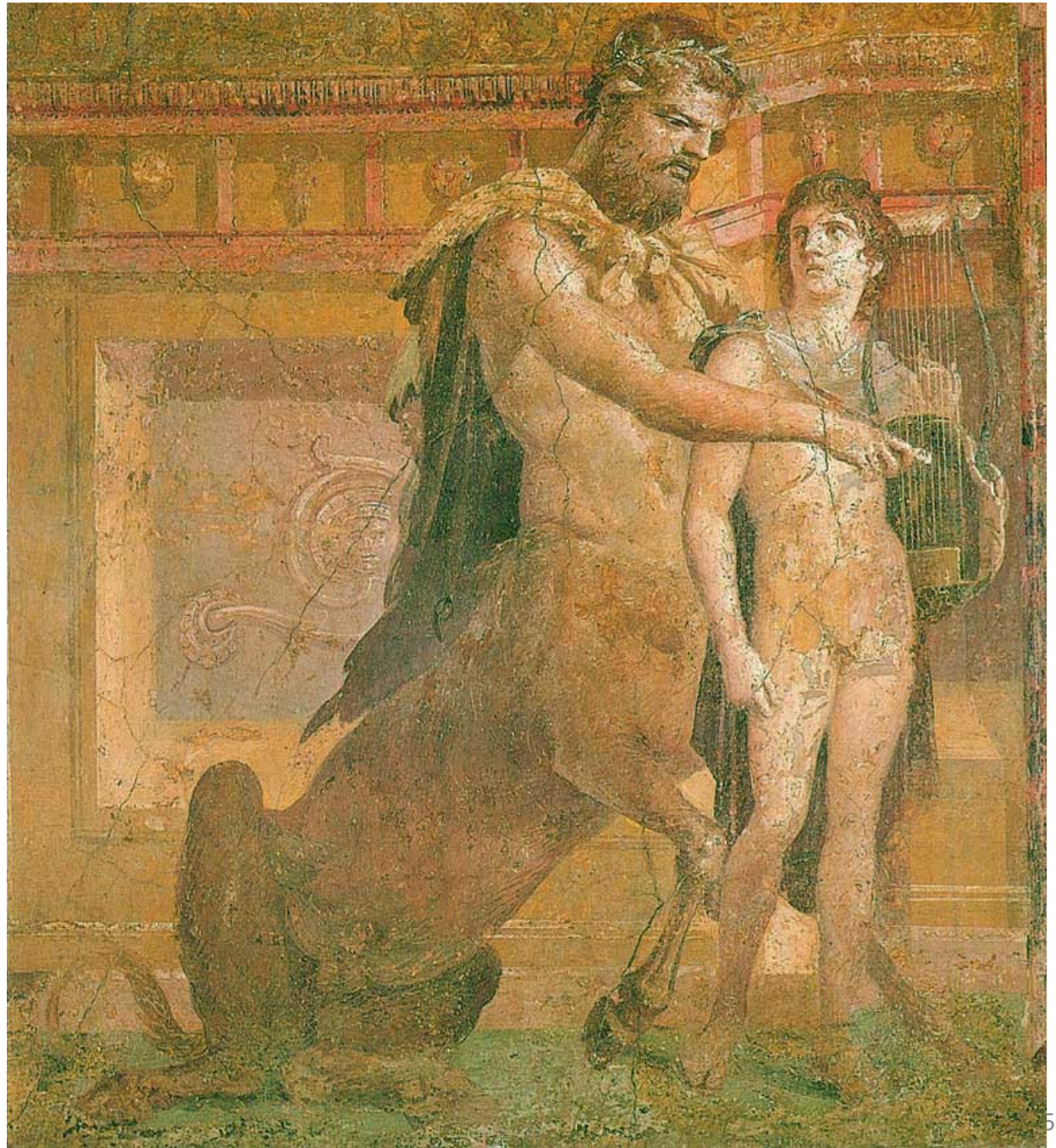


ASCLEPIOS EST UN
FILS D'APOLLON ET
DE CORONIS, FILLE
DE PHLEGIAS, ROI
DES LAPITHES. MAIS
ELLE TROMPA LE
DIEU AVEC UN
MORTEL ISCHIS ET
APOLLON DEMANDA
A ZEUS, SON PÈRE,
DE FOUDROYER
L'AMANT ET A SA
SŒUR ARTEMISE DE
TUER CORONIS
D'UNE VOLEE DE SES
FLECHES D'OR.

PRIS DE REMORDS, APOLLON RETIRA ASCLEPIOS DU
VENTRE DE CORONIS COMMENCANT A SE CONSUMER
SUR SON BUCHER AUX ENFERS



APOLLON
CONFIA
ASCLEPIOS AU
CENTAURE
CHIRON, QUI
DANS SA
GROTTE DU
MONT PELION,
EN
THESSALIE,
LUI ENSEIGNA
L'ART DE LA
GUERISON





ASCLEPIOS FUT ROI DE TRICCA
EN THESSALIE, MAIS IL SOIGNA
DES QUANTITES DE MALADES
ET RESSUSCITA TYNDARE.
HADES, INQUIET DE VOIR
DIMINUER SON RECRUTEMENT,
DEMANDA A ZEUS DE LE
FOUDROYER. ZEUS ESTIMA
ALORS QU'IL ÉTAIT UTILE A
L'HUMANITE ET LE PLACA
DANS LE CIEL DANS LA
CONSTELLATION DU
SERPENTAIRE, RAISON POUR
LAQUELLE IL EST REPRESENTÉ
AVEC UN SERPENT ENROULE
AUTOUR D'UN BATON, DEVENU
LE CADUCEE, EMBLEME DES
MEDECINS



ASCLEPIOS EUT
DEUX FILLES:

- HYGIE, EN
CHARGE DE LA
PROPHYLAXIE,
L'HYGIENE
- PANACEE, EN
CHARGE DES
THERAPEUTIQUES

ET TROIS FILS:

- MACHAON
- TELEPHORE
- PODALIRE

LES TROIS FILS D'ASCLEPIOS

- MACHAON fut le chirurgien qui soigna de nombreux soldats Achéens. Il faisait partie des guerriers dissimulés dans le cheval de Troie et fut tué lors de la prise de la ville par le fils de Télèphe. A son propos Homère écrit: *Un médecin a lui tout seul vaut beaucoup d'hommes.*
- PODALIRE était le médecin et survécut à la guerre mais son navire fut rejeté sur les côtes d'Asie Mineure à Syrna où il s'installa et épousa la fille du roi de Carie, qui était tombée d'un toit et qu'il sauva. Hippocrate serait l'un de ses descendants.
- TELEPHORE se consacra plus spécifiquement à la convalescence.

- Au temps d'Homère, qui vécut à la fin du VIII^e siècle avant J.C., bien après la guerre de Troie, qui aurait eu lieu au XII^e siècle avant J.- C. . Asclépios n'était pas encore un Dieu, mais un demi-dieu comme le fils d'un dieu et d'un humain, et il était considéré comme le prince de Tricca en Thessalie.
- Il possède les dons pour guérir que lui a enseignés Chiron, d'autant qu'Athéna lui a remis deux fioles contenant du sang de la Méduse
- Devenu Dieu, des sanctuaires de guérison lui seront consacrés en particulier l'Asklépéion de Tricca, d'Epidaure et de l'île de Cos. Celui de l'Acropole d'Athènes date de 420 avant J.C., correspondant à l'époque où vécut Hippocrate.



Asklepieion sur l'île de Kos

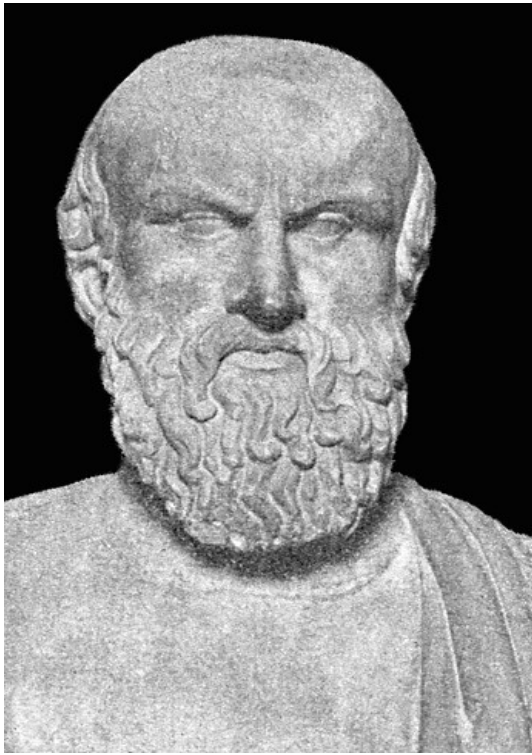




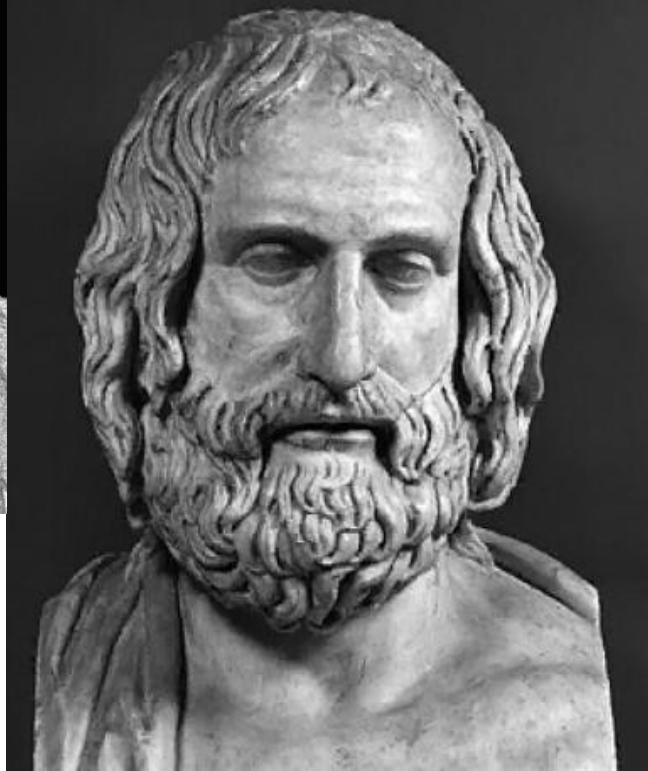
Cérémonie de prestation du serment d'Hippocrate



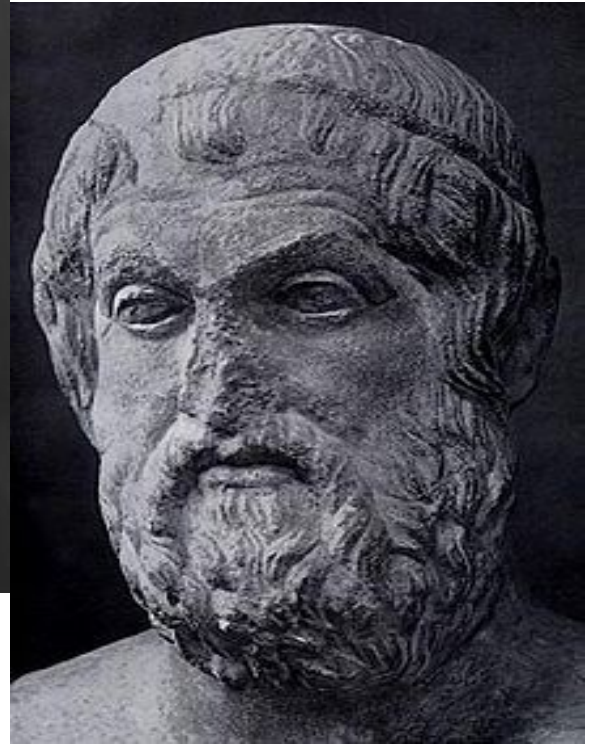
HOMERE VIII^e SIECLE A.J.C.



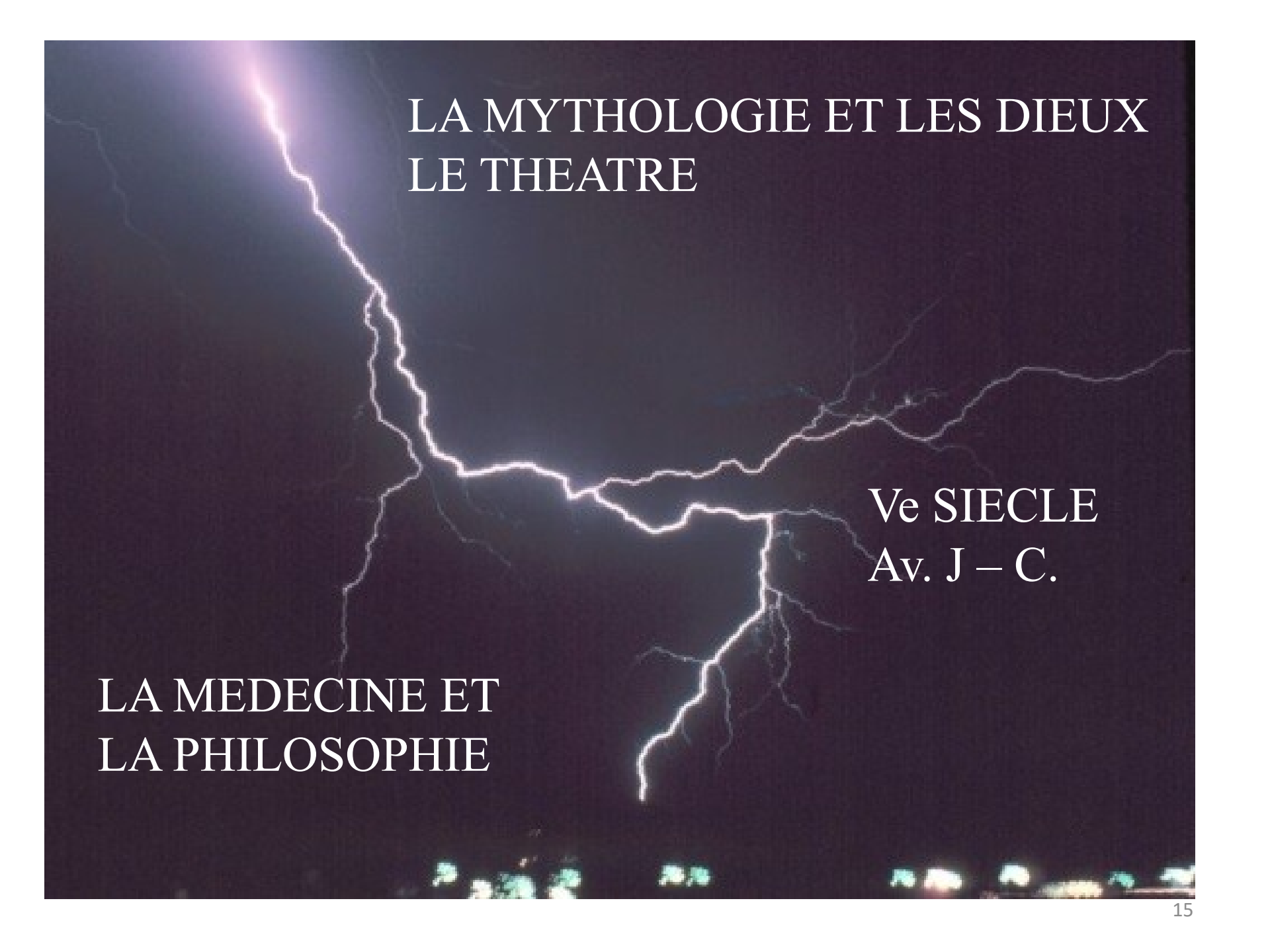
ESCHYLE
525-456 av JC



EURIPIDE
480-406 av JC



SOPHOCLE
495-406 av JC



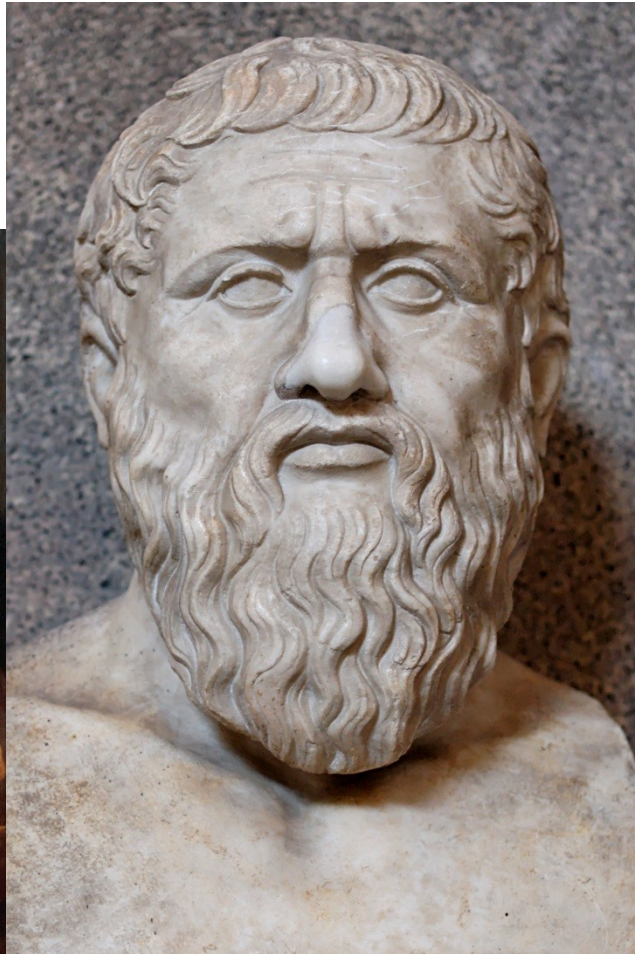
LA MYTHOLOGIE ET LES DIEUX LE THEATRE

Ve SIECLE
Av. J – C.

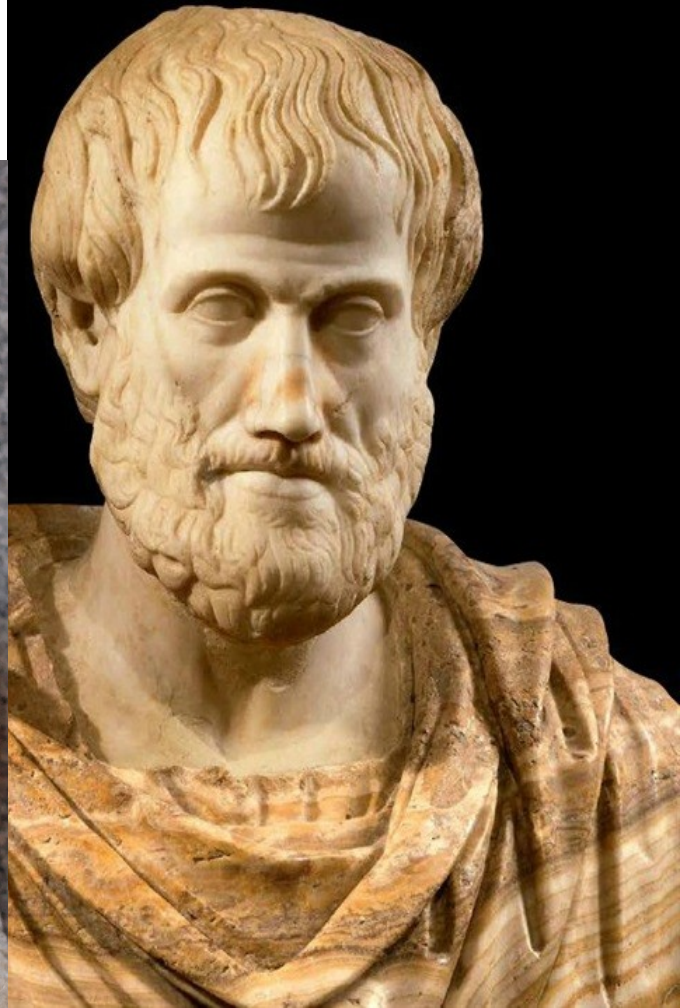
LA MEDECINE ET
LA PHILOSOPHIE



DEMOCRITE
460-370 b. J.C.



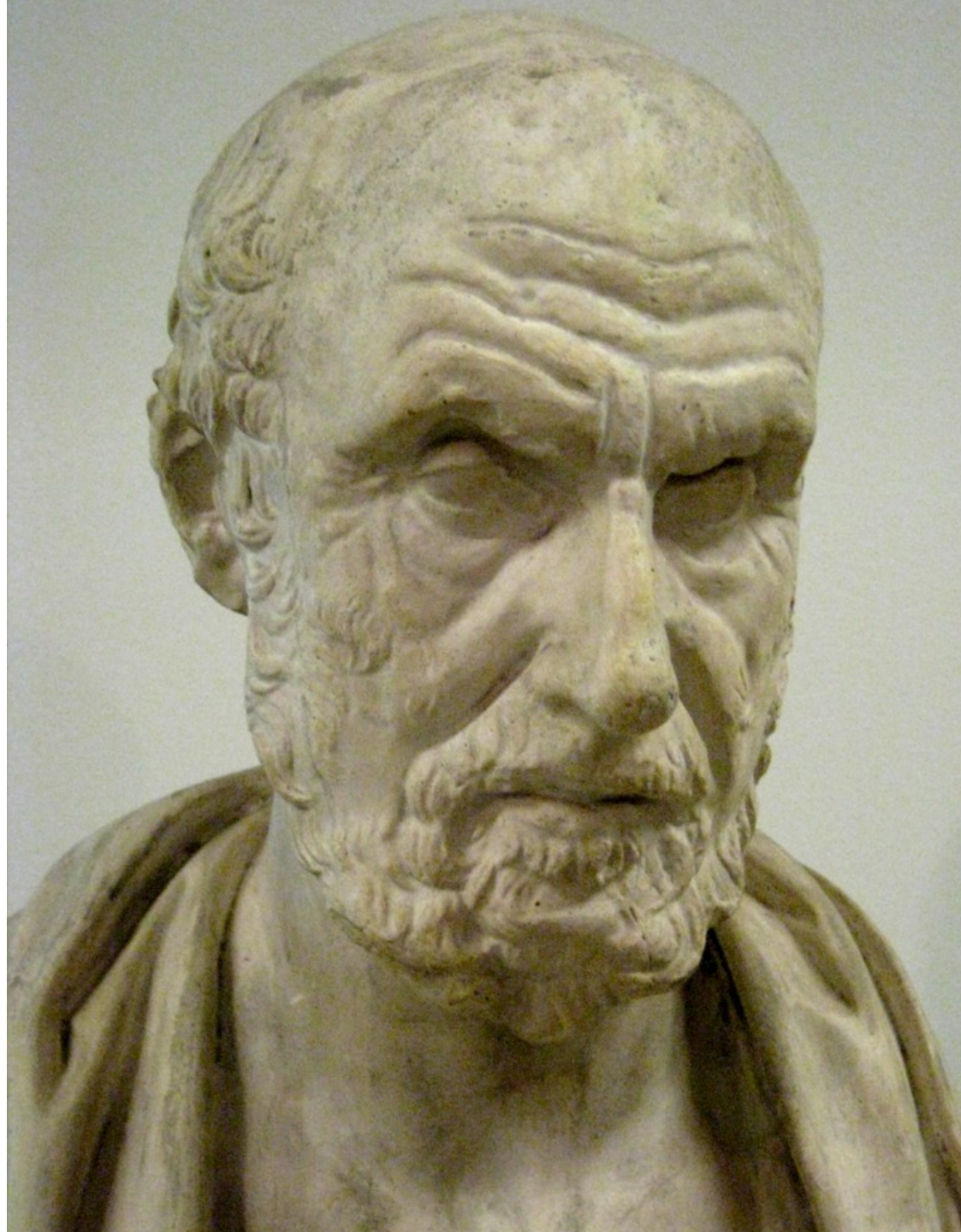
PLATON
428-348 b. J.C.



ARISTOTE
384-322 b. J.C.

LES PHILOSOPHES ET MEDECINS PRE SOCRATIQUES DU VI^e SIECLE

- LES PHILOSOPHES DE MILET:
 - THALES, ANAXIMANDRE, ANAXIMENE
- LES PYTHAGORICIENS DE CROTONE:
 - ALCMEON
 - * premier exemple connu d'un philosophe médecin
 - * première définition de la santé et de la maladie
- DIOGENE D'APOLLONIE
 - * *Sur la nature*, anatomie des vaisseaux, clinique



HIPPOCRATE

NE VERS 460 av. J.-C
DANS L'ILE DE KOS,
EST DECEDE VERS
370 av. J.-C. A LARISSA,
EN THESSALIE.

DE LA FAMILLE DES
ASCLEPIADES, OU L'ON
ÉTAIT MEDECIN DE
PÈRE EN FILS, IL
SERAIT LE
DESCENDANT
D'ASCLEPIOS A LA DIX-
SEPTIEME
GENERATION PAR LA
BRANCHE DE SON FILS
PODALIRE.

La biographie d'Hippocrate a été écrite environ 500 ans après sa mort par un autre médecin grec, Soranos. Elle fait une large part à la légende et aux déductions faites à partir d'une soixantaine d'écrits médicaux, compilés une centaine d'années après sa mort, constituant le **corpus.hippocratique**.

Il était le fils de Praxithéa et d'Héracléide. Il apprend la médecine auprès de son père et d'un autre médecin, Hérodicus.



LES ECOLES DE MEDECINE DU Ve SIECLE av JC

- **ECOLE DE KOS:** HIPPOCRATE ET SES DISCIPLES

CORPUS HIPPOCRATICUM

- **ECOLE DE CNIDE:** EURYPHON, HERODICOS, CTESIAS, EUDOXE

SENTENCES CNIDIENNES

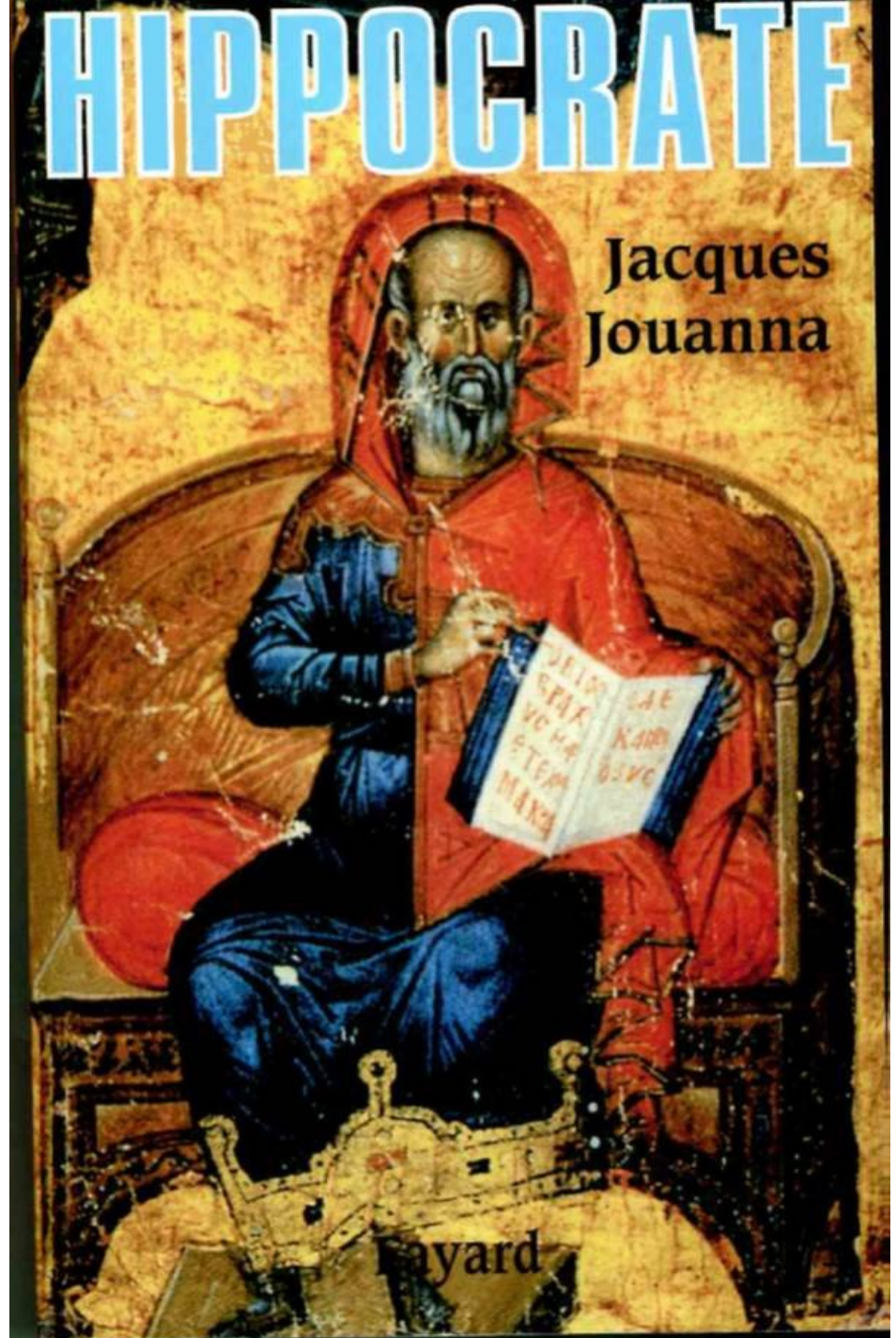
LES MEDECINS DE KOS ET DE CNIDE FAISAIENT PARTIE DES ASCLEPIADES, JOUISSAIENT DES MEMES PRIVILEGES A DELPHES, CONTRIBUERENT SANS DOUTE A LA REDACTION DU CORPUS HIPPOCRATIQUE, MAIS SE FAISAIENT UNE CONCURRENCE ACHARNEE.

- **ECOLE D'ITALIE:** PHILISTION, EMPEDOCLE D'AGRIGENTE, PAUSANIAS ET LEURS DISCIPLES



PORTAIT
D'HIPPOCRATE
L'ASCLEPIADE DE
KOS

BIBLIOTHEQUE
NATIONALE PARIS,
MANUSCRIT GREC DU XIV^e
SIECLE



LE METIER DE MEDECIN

IL N'Y A PAS DE DIPLOME: UNE OFFICINE SUFFIT
MAIS LE MEDECIN DOIT ETRE:

- COMPETENT, EFFICACE ET RECONNU
- ELOQUENT ET BON ACTEUR CAR:

- * LES CONSULTATIONS ONT LIEU
EN PUBLIC: JAMAIS SEUL AVEC LE MALADE

- * POUR ETRE RECRUTE COMME
MEDECIN PUBLIC D'UNE CITE FACE A
L'ASSEMBLEE DU PEUPLE

- * IL PEUT ETRE FACE A UNE
CONTESTATION ORATOIRE (ERISTIQUE) PAR
UN COLLEAGUE EN PARTICULIER EN CAS
D'OPERATION CHIRURGICALE



HIPPOCRATE
VENANT
EXAMINER
DEMOCRITE
A LA
DEMANDE
DES
ABDERITAINS

Pieter Lastman
Palais des Beaux Arts
Lille



FONDEMENTS DE LA MEDECINE HIPPOCRATIQUE

- Causalité naturelle: rejet des superstitions et croyances attribuant les maladies à des causes surnaturelles ou divines: exemple, l'épilepsie n'est pas « plus divine ou sacrée que n'importe quelle autre maladie ». Passage d'une médecine archaïque à une médecine classique rationaliste .
- La maladie est une histoire logique du corps dans son environnement, impliquant son alimentation et ses habitudes de vie: *Airs, Eaux, Lieux*.
- La médecine comme relation thérapeutique: « être utile ou du moins ne pas nuire », bannissant magie, prières, incantations, purifications.

RATIONALISME HIPPOCRATIQUE ET MEDECINE DES SANCTUAIRES

- La maladie « dite sacrée » a une explication physiologique mais son explication diffère:
 - perturbation des mouvements du sang, de l'air
 - atteinte du cerveau, du cœur, du diaphragme
- Opposition radicale aux devins, mages, charlatans, ignorants, incompetents, imposteurs, avides d'argent
- Pas d'opposition science - religion: rationalisme n'est pas athéisme, mais nouveau contenu:
 - l'univers, la nature, le cosmos sont divins
 - facteurs externes influant la maladie
 - conception élevée de la divinité: culte des sanctuaires, d'Asclépios à Epidaure, d'Apollon à Delphes

SANCTUAIRE D'ASCLEPIOS A EPIDAURE DES STELES EX-VOTO RELATENT LES GUERISONS





TEMPLE D'APOLLON

Les Asclépiades par
descendance mâle avaient le
privilège de la promantie de
la Pythie au sanctuaire de
Delphes

LE DEBAT ENTRE MEDECINE ET PHILOSOPHIE DANS LE CORPUS HIPPOCRATIQUE

- Dans le traité *Ancienne médecine* Hippocrate lui-même estime que la médecine est la source de la connaissance de l'homme et sépare la médecine de la philosophie
 - Dans le traité *Nature de l'homme*, Polybe, gendre d'Hippocrate, récuse toute connaissance de la nature humaine dont la source serait étrangère à la médecine
- En opposition à la primauté de la philosophie affirmée par
- Platon, dans son *Timée*
 - Aristote, fils de médecin, n'était pas médecin lui-même, dans son traité *Sur la sensation et les sensibles*

LA TRIADE HIPPOCRATIQUE

« L'art de la médecine se compose de trois termes: la maladie, le malade et le médecin. Le médecin est le desservant de l'art. Le malade doit s'opposer à la maladie avec l'aide du médecin. »

Epidémies I

Cette triade appelée « le triangle hippocratique » pense la relation thérapeutique en terme de stratégie d'alliance du malade et du médecin dans la lutte contre la maladie, le médecin apportant son savoir, son savoir-faire et par son attitude et son comportement, le sens du dialogue. Les remèdes sont les contraires des causes comme la nourriture supprime la faim et la boisson supprime la soif.

LE MEDECIN ET LE MALADE

- DEONTOLOGIE DU MEDECIN (LE SERMENT)
 - être utile ou pour le moins ne pas nuire
 - interroger et écouter
 - soigner les esclaves comme les hommes libres
les pauvres comme les riches
 - soigner les femmes en respectant leur pudeur
 - douceur, persuasion, « gracieusetés »
- DEONTOLOGIE DU MALADE
 - coopération, observance des prescriptions

HIPPOCRATE REFUSANT LES PRESENTS D'ARTAXERCES par Girodet, Faculté de Médecine de Paris



LE SERMENT D'HIPPOCRATE

- Ce serment était prononcé par les disciples, qui n'appartenaient pas à la famille des Asclépiades, au moment où ils s'apprêtaient à recevoir l'enseignement du maître. C'était une sorte de contrat moral.
- Le disciple versait de l'argent et s'engageait à aider financièrement son maître et de pourvoir à ses besoins matériels. Il s'engageait à transmettre ses connaissances aux descendants directs du maître afin d'assurer la pérennité du savoir et éviter l'extinction comme à Rhodes de la tradition médicale familiale.
- Ce serment auquel on a attribué une valeur exemplaire d'ordre déontologique ne se comprend que dans le contexte social de l'époque. L'évolution de l'éthique a conduit à le remanier pour éviter le parjure.

COLLECTION HIPPOCRATIQUE

Compilation de près de 70 traités de médecine, sur des sujets très divers écrits en ionique, pour la plupart, rédigés par les disciples d'Hippocrate.

Littré n'en attribue que onze à Hippocrate:

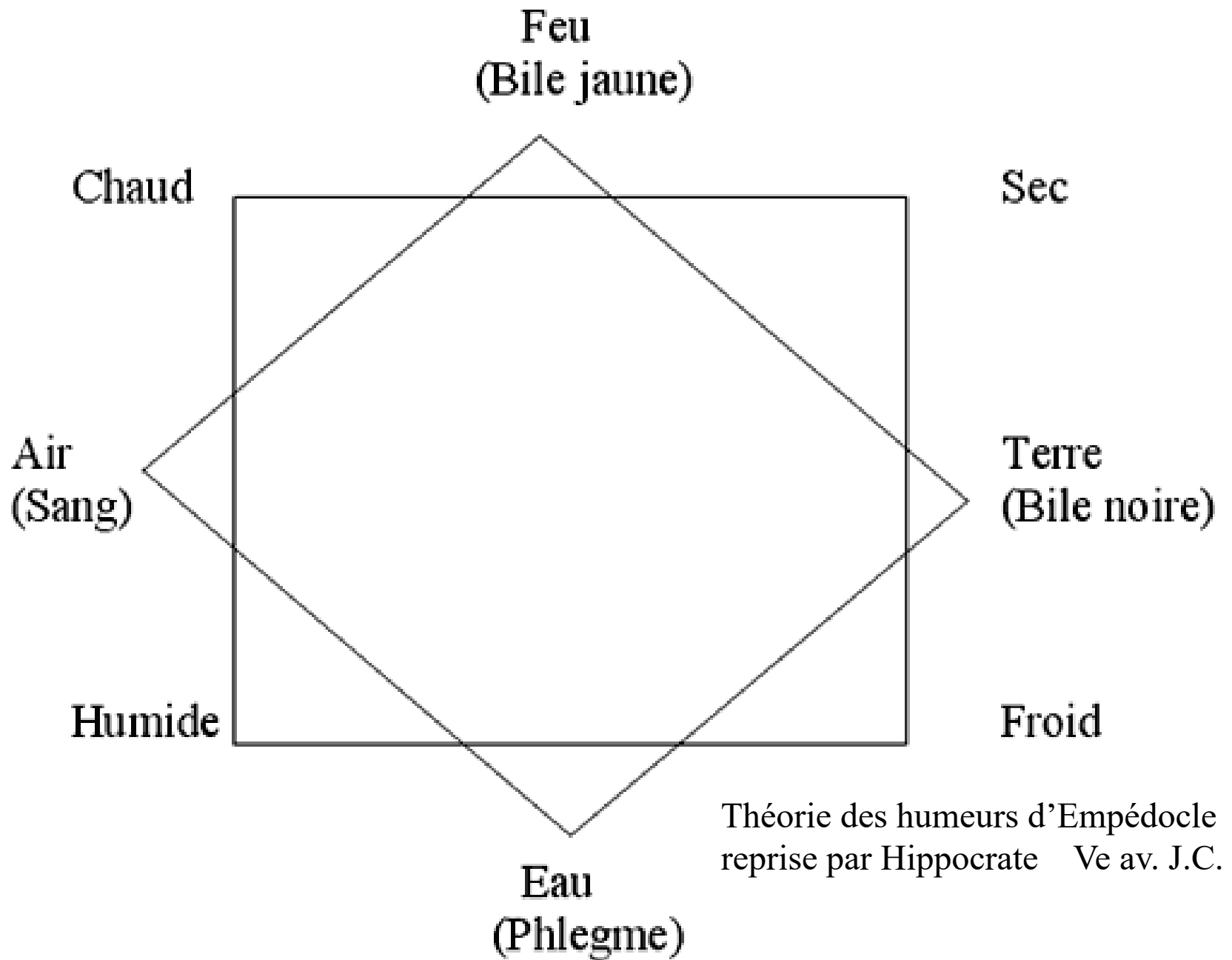
- Ancienne médecine, Pronostic,
- Epidémies I et III
- Régime dans les maladies aiguës
- Airs, eaux, lieux
- Articulations, Fractures
- Mochlique (instrument pour réduire les luxations)
- Serment, Loi

CETTE COLLECTION EST DISPARATE

- DIVERSITE DES AUTEURS, LE PLUS SOUVENT NON IDENTIFIES, OU DE L'ECOLE DE CNIDE
- FRAGMENTATION SUR DES ROULEAUX DE PAPYRUS SEPARES
 - Epidémies I et III
 - Epidémies II, IV et VI
 - Epidémies V et VII
- INTERVERSIONS ACCIDENTELLES OU VOULUES
- D'AUTRES SEPARATIONS SONT FACTICES
 - Maladies I, II, III, IV

NATURE DE L'HOMME

- ATTRIBUE A POLYBE, GENDRE D'HIPPOCRATE QUI RECUSE TOUTE CONNAISSANCE DE LA NATURE HUMAINE DONT LA SOURCE SERAIT ETRANGERE A LA MEDECINE: « *L'homme n'est nullement air, feu, eau, terre ou toute autre substance dont la présence n'est pas manifeste* »
- PAS ACCEPTE PAR PLATON ET ARISTOTE
- DESCRIPTION DES VAISSEAUX SANGUINS
- THEORIE DES QUATRE HUMEURS: SANG, PHLEGME, BILE JAUNE ET BILE NOIRE.



LIMITES DES CONNAISSANCES

« **Le visible est l'œil de l'invisible.** » par transcription analogique du visible, pour Démocrite, par décryptage de l'invisible (la maladie) par l'interprétation de signes visibles (les symptômes), pour le médecin hippocratique

- ANATOMIQUES en l'absence de dissections, « structures » (organes) et squelette connus, mais confusion nerfs-tendons, veines-artères
- PHYSIOLOGIQUES méconnaissance de la circulation, de la respiration, de la digestion
- THEORIE DES HUMEURS: sang, bile noire et jaune, phlegme

BACCII

BALDINII

IN LIBRUM

HYPOCRATIS.

DE AQVIS, AERE, ET LOCIS

Commentaria.

Eiusdem Tractatus de Cucumeribus.

CVM LICENTIA SUPERIORVM.



FLORENTIAE,

Ex Officina Bartholomaei Sermartellij.

MDLXXXVI.

LES
APHORISMES
D'HIPPOCRATE,

Traduits par M^e I. VIGIER,
Docteur en Medecine.

Reveus & augmentés de Notes & Commentaires sur chaque Sentence, rangées methodiquement par lieux communs, & selon la disposition des parties du corps humain.

Avec vne Table très-ample des Matieres, la Vie, le Serment, & les Prognostiques d'Hippocrate.

Natura laboranti serio consulendum.

en trois ❧ ❧ ❧

A PARIS,

Chez IEAN D'HOVRY, au bout du Pont-neuf, sur le Quay des RR. Peres Augustins, à l'Image S. Iean.

M. DC. LXVI.

Avec Privilege du Roy.

APHORISME XXXIV.

Febriçitantem nisi diebus imparibus febris reliquerit, reuertitur solet. Lib. 4. Aphor. 61.

Si la fièvre n'a quitté le malade aux iours critiques, elles à accoustumé de le reprendre.

Cet Aphorisme semble estre inferé par vn autre, & ne doit estre entendu que des fièvres aiguës seulement, esquelles les accez se font en diuers iours & non semblables. Or est-il que les crises se-doient faire le iour des accez. Et si la crise & ingement se fait en iours diuers & dissimblables, c'est signe que cette émotion procede de la maladie, qui n'estant terminée en vn iour critique, doit estre prise pour suspecte. Car il faut que la coction & euacuation precede la guerison de la fièvre, & qu'elle soit terminée en vn iour decretoire, autrement la maladie ne sera pas entierement guerie, mais le malade tombera en recidive & recheutte.

APHORISME XXXV.

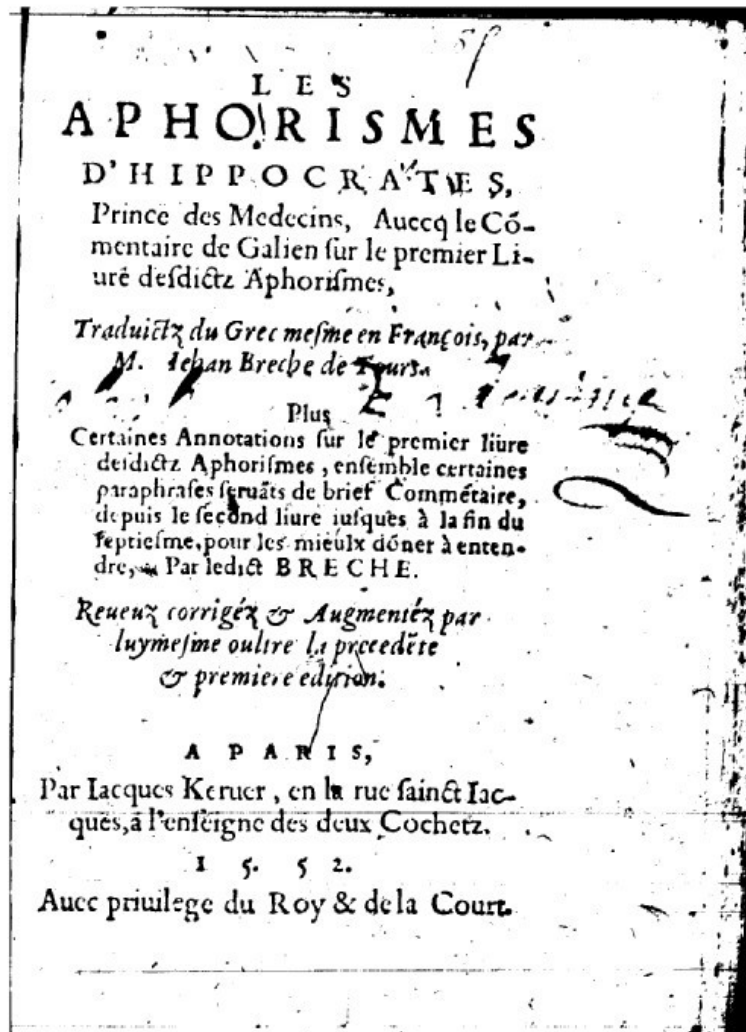
Quibus in febribus quotidie rigores fiunt, iis quotidie febres solvantur. Lib. 4. Aphor. 63.

Tous les iours ces fièvres là relaschent, ausquelles viennent tous les iours des frissons & froidures.

Les frissons aduenient aux fièvres à cause de la bile respandue par toute l'habitude du corps, laquelle detire, mord & piquotte les membranes & parties nerueuses, & esmeut tout le corps au commencement de l'accez, iusques à ce qu'apres s'estre iointe aux parties, elle soit eschauffée & allumée en fièvre, laquelle apres l'accez se purge par vrines, sueurs, ou par les selles, ou par transpirations insensibles, en laissant neantmoins encores dans les intestins ou enuiron le foye & parties nutritiues le *foies* ou foyer, qui comme le seminaire ou le soulfre & allumette d'un nouuel accez, qui renaist autant de fois qu'il se fait suggestion de nouvelle matiere.

Cc iij)

« La vie est courte, la science est longue,
l'occasion fugitive, l'expérience trompeuse,
le jugement difficile » *Aphorismes I, 1*



Les médecins grecs étaient des généralistes, au contraire des égyptiens, en particulier la chirurgie et la gynécologie ne formaient pas des spécialités à part, bien qu'il y ait eu des traités spécialisés.

LE METIER DE MEDECIN

« La règle du médecin doit être d'avoir une bonne couleur, une bonne santé et de l'embonpoint,...Il sera d'une grande propreté sur sa personne, mise décente, parfums agréables...Il aura la physionomie réfléchie, sans austérité ni rudesse ...sans se laisser aller au rire et à une gaieté excessive ce qui serait étranger aux convenances... les malades se soumettent au médecin, et lui à toute heure est en contact avec des femmes, avec des jeunes filles, avec des objets précieux; il faut à l'égard de tout cela garder les mains pures. »

Du médecin I

NOSOLOGIE HIPPOCRATIQUE

- Maladies dues à une cause interne (bile, phlegme..)
- Maladies dues à des causes externes:
 - blessures
 - maladies causées par les saisons
 - maladies liées aux lieux (mauvaise situation)
- Maladies liées à l'âge du malade
- Maladies générales (pestilences, épidémies...) individuelles (mauvais régime)
- Maladies aiguës (pas de référence à la chronicité)

MALADIES DES FEMMES

- STERILITE: multitudes de tests farfelus, saisons, périodes du cycle favorables à la conception (Ogino?)
- TESTS DE GROSSESSE ET PREDICTION DU SEXE DE L'ENFANT: tests tout aussi farfelus, mais observation du masque de grossesse, de la tension des seins, reconnus comme symptômes de la gestation.
- ACCIDENTS DE L'ACCOUCHEMENT ET DU POST-PARTUM
- DESCENTE DE MATRICE: échelle, pessaires, injections, fumigations
- REMEDES EXTRAORDINNAIRES: graisse de serpent, testicule de castor, pénis de cerf, cerveau de tortue, plantes exotiques (silphion de Cyrénaïque)

L'OBSERVATION CLINIQUE

« Prendre le corps du malade comme objet d'examen: vue, ouïe, odorat, toucher, goût, raison. » *Epidémies IV*

- Observation par la vue, premiers signes perceptibles
- Observation par le toucher: palpation des hypochondres, toucher vaginal, température, godet
- Auscultation immédiate: grésillement, frottement du cuir, fluctuation provoquée par la succussion
- Observation olfactive et gustative des sécrétions et déjections
- Observation et raison: jugement global sur les signes observés, synthèse et rédaction d'une fiche

LOCUTIONS D'APRES HIPPOCRATE

- **Hippocratismes digital:** incurvation des ongles des doigts, *Pronostic* repris par *Arétée de Cappadoce* et *Pierre Marie* ostéopathie hypertrophiante pneumique
- **Facies hippocratique:** visage émacié à l'approche de la mort *Pronostic*
- **Succusion hippocratique:** bruit hydroaérique d'un hydropneumothorax en secouant le patient
- **Carphologie:** mouvements des mains, ramassant des brins de paille, arrachant des morceaux de laine de la couverture, tirant des paillettes du mur de torchis au cours des fièvres aiguës, céphalées...



facies Hippocratic



LIMITES DES CONNAISSANCES ANATOMIQUES

- Pas de dissection du corps humain, mais uniquement d'animaux
- Connaissance des principaux organes (concept aristotélicien) appelés structures
- Confusion entre nerfs et tendons
- Pas de distinctions entre les veines et les artères réunies sous le terme *phlebes*: pouls et circulation du sang sont inconnus (William Harvey)
- Connaissance assez précise du squelette et des articulations
- Le cerveau est le siège des sensations et de la pensée

LIMITES DES CONNAISSANCES PHYSIOLOGIQUES

- Importance de l'air qui circule dans les vaisseaux sans faire intervenir le poumon
- Description des vaisseaux sans parler du cœur
- L'estomac n'est pas individualisé, le *gastros* signifie globalement le ventre
- Théorie des humeurs: sang, phlegme, bile noire, bile jaune
- Nos plaisirs, nos joies, nos tristesses, nos douleurs et nos larmes surgissent du cerveau et du seul cerveau

LE PRONOSTIC HIPPOCRATIQUE

- Le pronostic porte à la fois sur le passé, le présent et l'avenir du malade, la possibilité ou non de traiter
- Il ressemble donc à une prophétie mais se distingue des divinations car il tire son origine, non pas des signes envoyés par les dieux, mais des symptômes présentés par le malade
- Un pronostic clair et précis aide le médecin à gérer le traitement, lui confère une réputation durable, alors que les charlatans font des pronostics ostentatoires qui s'apparentent à de la divination.

L'OFFICINE DU MEDECIN

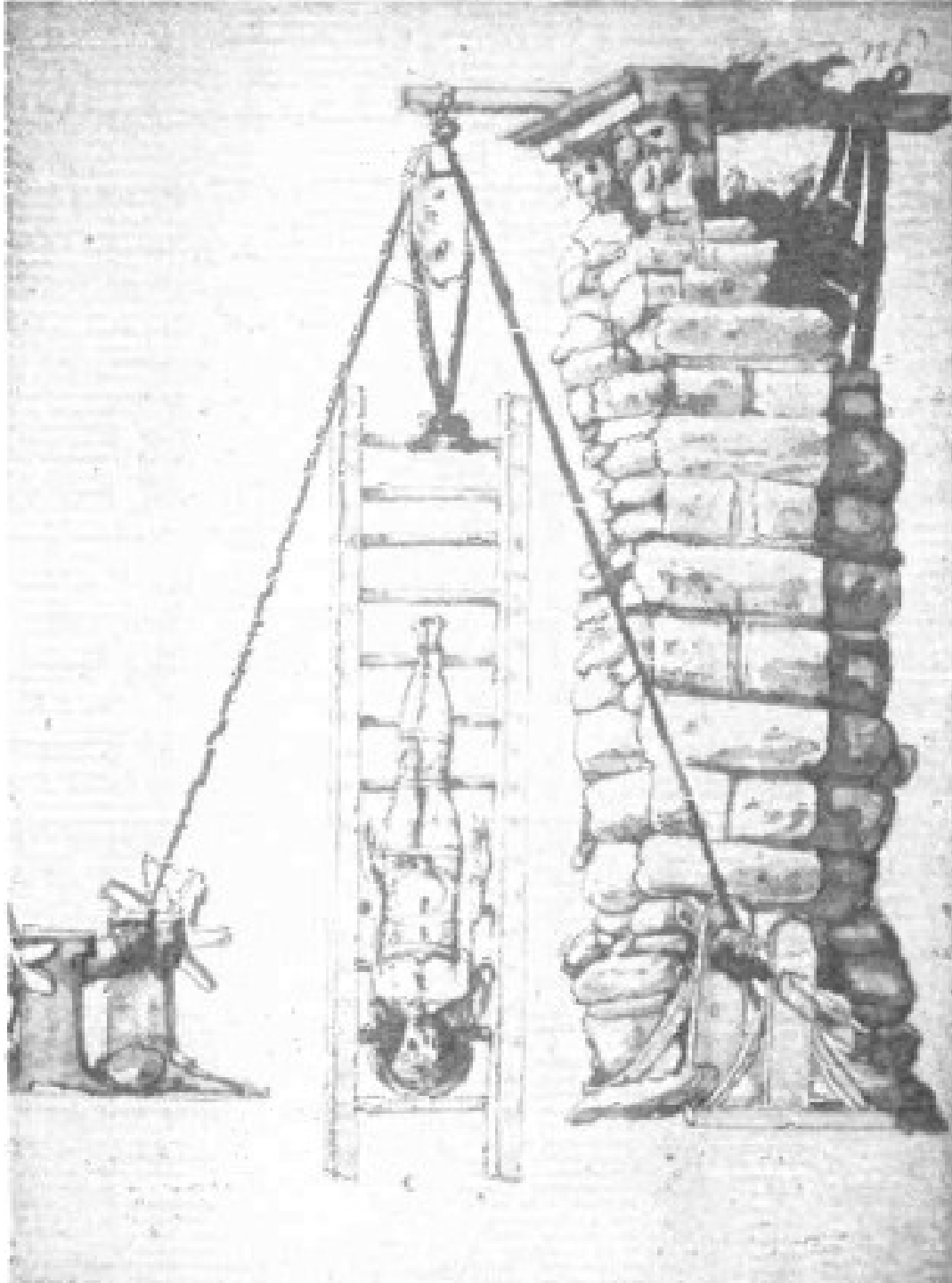
- CABINET DE CONSULTATION ET SALLE D'ATTENTE
- PHARMACIE: REMEDES CLASSES
- CLINIQUE OPERATOIRE:
 - PETITS INSTRUMENTS: BISTOURI, PINCES, CAUTERES, COMPRESSES, BANDES
 - GRANDS INSTRUMENTS: MACHINES POUR REDUIRE LUXATIONS ET FRACTURES, « BANC D'HIPPOCRATE »
- AIDES (HYPERETAI) et DISCIPLES (MATHETAI)

BANC D'HIPPOCRATE





SUCCUSSION HIPPOCRATIQUE PAR L'ECHELLE



CLASSIFICATION DES THERAPEUTIQUES

- EVACUATIONS, REMEDES, REGIMES
 - évacuer la cavité du haut (poitrine): vomitifs
 - évacuer la cavité du bas (ventre): purgatifs doux (petit lait d'ânesse) ou drastique (ellébore), diurétiques (raisins secs et pois chiches blancs)
- INCISIONS
 - saignées
 - incisions d'abcès
- CAUTERISATIONS seront appliquées de façon exclusive jusqu'à Abulcasis et Ambroise Paré qui prôneront les ligatures vasculaires.

THERAPEUTIQUES DIETETIQUES

- REGIME ALIMENTAIRE
 - basé sur les propriétés et la préparation des aliments (ex: orge: galettes et décoctions d'orge, ptisane)
 - variétés de vins, à base de miel (mélícrat, hydromel et oxymel)
- EXERCICES
 - naturels: marche, musique, pensées, lectures
 - violents: course, luttes...
- BAINS
- SOMMEIL, SIESTE, RELATIONS SEXUELLES

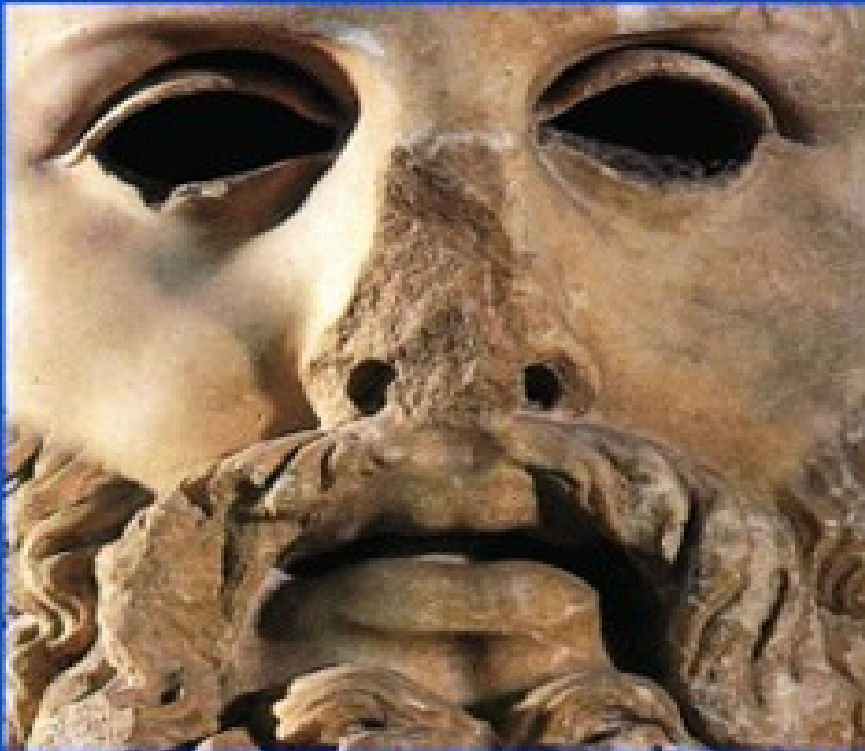
LES DISCIPLES D'HIPPOCRATE

- DE LA FAMILLE D'HIPPOCRATE II
 - SES FILS: THESSALOS ET DRACON ET PETIT-FILS: HIPPOCRATE III ET IV
 - SON GENDRE: POLYBE
 - AUTRES ASCLEPIADES: THYMBRAIOS ET SES DEUX FILS: HIPPOCRATE V ET VI
- EXTERIEURS A LA FAMILLE DES ASCLEPIADES: PHILION, DEXIPPE, APPOLONIOS, PRAXAGORAS L'ANCIEN, ARCHIPOLIS, TUMULICOS.....

JACQUES JOUANNA

HIPPOCRATE.
POUR UNE ARCHÉOLOGIE
DE L'ÉCOLE DE CNIDE

É T U D E S A N C I E N N E S



L E S B E L L E S L E T T R E S

CONTROVERSE
avec
ROBERT JOLY
Le niveau de la
science
hippocratique.
Belles Lettres Edit
Paris, 1966

L'ECOLE DE CNIDE ET SON EVOLUTION

- Les traités cnidiens sont des répertoires de maladies.
- De nombreux livres du *Corpus Hippocraticum* ont été écrits totalement ou partiellement par des auteurs de Cnide, en particulier par Euryphon
- Les 11 premiers chapitres de *Maladies II* sont dépourvus de section thérapeutique, alors que les chapitres 12 à 31 ont peu de notions étiologiques, ouvrant une controverse sur leur chronologie
- Pour les médecins cnidiens, les différentes formes de maladies tiendraient à plusieurs variétés d'humeurs
- Il n'y a pas une médecine *empirique* qui serait celle de Cnide, et une médecine *rationnelle*, celle de Kos, car l'approche est la même dans les deux écoles.

HIPPOCRATE ET LA NAISSANCE DES SCIENCES ET DE L'HUMANISME

- L'homme prends conscience de sa place dans l'univers indépendamment de ses relations avec les dieux mais selon une loi naturelle: *Air, eaux, lieux*
- De la médecine à l'ethnographie et l'anthropologie: relation entre coutume (*nomos*) et la nature (*physis*).
- Archéologie de la médecine: *Ancienne médecine*.
Evolution de l'humanité depuis l'état sauvage:
 - Prométhée d'Eschyle: médecine don des dieux
pharmacologie
 - Hippocrate: progrès des hommes *régime*

NAISSANCE DE L'EPISTEMOLOGIE

- « Tout ce qui échappe au regard des yeux, tout cela est vaincu par le regard de l'intelligence »
 - Démocrite: connaissance due aux sens, *obscur*, l'autre à l'intelligence, *authentique*
 - Hippocrate (*l'Art*): connaissance due aux sens, *sémiologie*, au raisonnement, *maladies cachées*
- « Tout ce qui se produit a une cause » la causalité liée à la prévision est le propre de l'art (*technè*) s'opposant au hasard, à la chance (*tuchè*)
- Opposition *empirisme* – *dogmatisme* (logique)

SANTE, MALADIE, NATURE

- LA SANTE SE DEFINIT PAR:
 - l'absence de souffrance, un état normal, naturel (la santé c'est la vie dans le silence des organes, Alexis Carel)
 - par le mélange équilibré des éléments constitutifs de l'homme, juste proportion des humeurs (*eucrasia*)
- LA SANTE EST LE BIEN LE PLUS PRECIEUX
 - il faut donc la préserver par le régime (hygiène), les exercices (sport), les bains, en fonction de l'âge, des saisons, des constitutions en évitant de violenter la nature.
 - la rétablir par la correction du déséquilibre entre les aliments et les exercices, les traitements
- LA MALADIE SURVIENT QUAND
 - une des humeurs s'isole, se déplace, s'accumule
 - apparait un changement dans le régime, l'environnement (*metabolè*), un déséquilibre avec l'exercice

LA MORT D'HIPPOCRATE

- Après une longue carrière, commencée à Kos, où il ne revint jamais, et poursuivie en Thessalie, il mourut à Larissa, à un âge avancé, évalué selon les biographes entre 85 et 109 ans, soit entre les années 375 et 351.
- Selon sa biographie la plus connue, un essaim d'abeilles s'était établi sur son tombeau. Les nourrices s'y rendaient pour soigner les aphtes des enfants avec le miel pour ses vertus thérapeutiques.
- Hippocrate devint un héros guérisseur après sa mort. Un culte fut célébré chaque année à Kos, le jour de sa naissance.

POSTERITE DE L'HIPPOCRATISME DANS L'ANTIQUITE

- **Hérophile** et la bibliothèque d'Alexandrie
- **Celse** (*De medicina*) , Cicéron, Pline l'Ancien... reconnaissent la primauté d'Hippocrate, référence des écoles médicales des époques hellénistiques et romaines: dogmatique, empirique, méthodique...
- **Arétée de Cappadoce**, école pneumatique 1^{er} ap. J.C.
- **Plutarque**: nombreuses citations
- **Galien** de Pergame, où se trouvait également un Asclépiéion et une grande bibliothèque, cite 2500 fois le nom d'Hippocrate, son maître et son modèle, et fait de nombreux *Commentaires* sur ses écrits.
- **Encyclopédies médicales de l'antiquité**: Oribase, Aétius, Paul d'Egine
- **Traductions** latines (Cassiodore), arabes (Hunayn, Avicenne) et retraduites en latin avant l'avènement de l'imprimerie (Marcus Fabius Calvus, 1525, Rome, Jean-François d'Asola , 1526, Venise)

CONCLUSIONS

- Avec Hippocrate, la médecine grecque classique n'est plus ni magique, ni religieuse
- Elle se dégage de la philosophie
- Elle est *humaniste, rationnelle* mais pas encore véritablement *scientifique*
- L'apport d'Hippocrate est très moderne : importance donnée à l'environnement (précurseur de l'écologie), à la nutrition et à la relation médecin-malade, à l'éthique
- Son influence perdurera durant des siècles jusqu'à l'avènement de la médecine scientifique